



# America

Ville de Puebla au Mexique

© Raul Juarez



## JANVIER 2024

---

### **Nantes - La Cité des Congrès**

Jeudi 11 janvier à 20h

Vendredi 12 janvier à 20h

---

### **Angers - Centre de Congrès**

Samedi 13 janvier à 20h

Dimanche 14 janvier à 17h



**Alberto Ginastera** (1916 - 1983)

Concerto pour harpe

### **Xavier de Maistre - harpe**

**George Gershwin** (1898 - 1937)

A Symphonic Picture from Porgy and Bess

**José Pablo Moncayo** (1912 - 1958)

Huapango, rhapsodie

**Gerónimo Giménez** (1854 - 1923)

La boda de Luis Alonso

### **Abel Billard - castagnettes**

Ginastera 23' Gershwin 24' Moncayo 7' Gimenez 6'



**Diego Matheuz**

direction

# America

Couleurs et rythmes américains et sud-américains... Des deux continents, les peuples se croisent, fusionnent et préservent, malgré tout, leur identité sonore. Les quatre compositeurs réunis pour cette soirée traduisent avec une virtuosité orchestrale exceptionnelle, les passions amoureuses et les lointaines origines de leurs cultures.



# Concerto pour harpe et orchestre

## Alberto Ginastera

Xavier de Maistre, harpe

1. **Allegro giusto**
  2. **Molto moderato**
  3. **Liberamente capriccioso - Vivace**
- 



« *Il est vrai que tout un répertoire propre à la harpe reste à redécouvrir* »

Xavier de Maistre

## Entre folklore argentin et musique savante

L'évolution esthétique du compositeur et pédagogue argentin Alberto Ginastera est à la fois surprenante et passionnante. Ses premières partitions ont été largement influencées par les folklores de son pays. De ces mélanges sonores à la fois colorés et rigoureux sont nées des œuvres comme **Panambi** et **Estancia** au cours d'une première période de création que le musicien nomma *Le nationalisme objectif*. Son écriture évolua progressivement vers un élargissement de la tonalité au cours de deux autres périodes intitulées *Nationalisme subjectif* puis *Néoexpressionnisme*.

La musique de Ginastera se nourrit d'une multitude d'influences et de cultures, du folklore à la musique nord-américaine d'un Aaron Copland dont il suivit les cours. Remarquable animateur de la vie musicale Argentine, il laissa à la postérité un catalogue important et recouvrant tous les genres musicaux, des pièces pour piano à l'opéra.

Achevée en 1956, le **Concerto pour harpe et orchestre** appartient à la période de transition entre le *Nationalisme subjectif* et le *Néoexpressionnisme*.

Il revint au harpiste espagnol Nicanor Zabaleta de créer cette partition, commande de la harpiste américaine Edna Phillips. Il fallut attendre le 18 février 1965 pour assister à la première, donnée par Zabaleta et l'Académie de musique de Philadelphie, sous la direction d'Eugène Ormandy.

« *Je pense que j'arrive à sortir un peu la harpe de cette impasse, de ce côté "Ancien Régime", et à la dépoussiérer d'une image salonnière en travaillant beaucoup sur le répertoire et en montrant que ce n'est pas un instrument réservé aux jeunes filles de bonne famille*»

Xavier de Maistre

## Le Saviez-Vous ?

La *Toccata* de Ginastera a été reprise par le groupe de rock Emerson, Lake & Palmer dans son album *Brain Salad Surgery* en 1973. Keith Emerson avait rencontré le compositeur en Suisse en 1973 et lui avait présenté son adaptation du quatrième mouvement du **Concerto pour piano n°1** d'où est tirée la *Toccata*. Ce dernier s'était alors exclamé "*Terrible !*", plongeant le pauvre Emerson dans le désarroi. C'est la femme de Ginastera qui intervient pour dissiper l'incompréhension en indiquant à Emerson que cette exclamation est utilisée de manière enthousiaste en espagnol.

---



## Le conseil d'écoute

### Ginastera . Concerto pour harpe



Xavier de Maistre, harpe  
Orchestre de la Radio  
Symphonique de Vienne  
Bertrand de Billy, direction  
(RCA)



### Premier mouvement - Allegro giusto

Le mouvement lent est encadré par deux mouvements rapides. La structure demeure tout à fait classique. L'œuvre débute par un *Allegro giusto* avec une sorte de mouvement perpétuel, un scintillement sonore à la fois étrange et charmeur. C'est une écriture pointilliste, lyrique et profondément narrative qui associe traits cinglants et longues phrases doucement ciselées.

### Deuxième mouvement - Molto moderato

Le mouvement lent, *Molto moderato* paraît émerger de la terre, dans l'esprit du **Concerto pour orchestre** de Béla Bartók. Le langage est épuré, jouant des dialogues entre la petite harmonie et la harpe. Les timbres du célesta et du glockenspiel accentuent le climat envoûtant de cette page où affleure un imaginaire puisé dans les rites amérindiens. La musique semble s'évanouir dans le silence.

### Troisième mouvement

#### Liberamente capriccioso - Vivace

Par contraste, le finale s'ouvre par une immense cadence de la harpe, *Liberamente capriccioso*. Une sorte d'improvisation, de fantaisie dans laquelle l'instrument soliste imite parfois une gigantesque guitare ! L'orchestre entre brusquement dans une véritable danse rythmée et percussive - *Vivace* - avec une brutalité canalisée et ornementée par une énergie qui respire la joie de vivre.

# A Symphonic Picture from Porgy and Bess George Gershwin

Scene in Catfish Row

Début de l'acte III

Début de l'acte I

Summertime

I Got Plenty o' Nuttin'

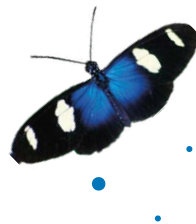
Storm Music

Bess, You Is My Woman Now

Oh, I Can't Sit Down

There's a Boat Dat's Leavin' Soon for New York - It Ain't Necessarily So

Oh, Lawd, I'm On My Way



---

« La vie ressemble beaucoup au jazz...  
c'est mieux d'improviser. »

George Gerhwin

## Un « conte populaire »

Rappelons tout d'abord la genèse de l'un des plus célèbres opéras américains du 20<sup>e</sup> siècle. L'ouvrage en trois actes **Porgy & Bess** a été composé d'après une nouvelle de Du Bose et Dorothy Heyward. Le texte des chansons est d'Ira Gershwin. L'œuvre fut créée au Colonial Theater de Boston, le 30 septembre 1935. Dix-huit ans plus tard, elle fut donnée pour la première fois en France, au théâtre de l'Empire, à Paris.

**Porgy & Bess** est une partition révolutionnaire à plus d'un titre. Il faut imaginer que pour la première fois, le spectateur américain des années trente se retrouvait plongé dans l'univers des ghettos noirs. Gershwin montre sans fard l'intensité de la vie d'un tel lieu, la richesse et la bassesse humaine. L'œuvre bouleverse non pas parce qu'elle s'apitoie sur une

communauté, mais en raison de la sincérité de l'histoire. Gershwin avait pris le temps d'étudier ce milieu de l'intérieur, d'en comprendre le fonctionnement et la vie intérieure.

Sur le plan musical, le langage est plus abouti que dans les autres partitions purement symphoniques du compositeur. Conscient de ses insuffisances en matière d'orchestration, Gershwin avait pris des leçons auprès de Joseph Schillinger. Il avait rapidement assimilé non seulement l'orchestration traditionnelle, mais travaillé aussi la maîtrise de l'écriture du blues, du Negro spiritual et du jazz. L'atonalité et la polytonalité élargissent le cadre du matériau sonore contribuant ainsi à faire perdre tout repère stylistique à l'auditeur.

La conception même de *Porgy & Bess*, le découpage des scènes est également d'une profonde originalité. En effet, les airs les plus célèbres (*Summertime*, *Bess, you is my woman now...*) sont parfaitement intégrés à l'action. Il ne s'agit donc pas de morceaux de bravoure à l'instar d'airs de partitions véristes italiennes ou d'opéras comiques français. La souplesse et la cohérence du livret forment, à n'en pas douter, un réquisitoire contre une certaine société américaine. Pourtant, le public majoritairement blanc fit un triomphe à *Porgy & Bess* et à ses interprètes pour la plupart noirs. Chacun avait compris qu'il s'agissait d'une œuvre majeure qui transposait une réalité et dont l'expression appartenait pleinement à la culture américaine.

*« J'aimerais le voir représenté avec une distribution noire. Les artistes formés dans l'ancienne tradition ne pourraient pas chanter une telle musique, mais des chanteurs noirs le pourraient. Cela ferait sensation tout en étant une innovation. »*

George Gershwin

De multiples arrangements de l'unique opéra de Gershwin ont été réalisés. *Catfish Row* est la suite symphonique la plus connue. *A Symphonic Picture from Porgy and Bess* est ce que l'on nomme un medley orchestral. Il fut entrepris en 1942 par Robert Russell Bennett, assistant du compositeur, à la demande de Fritz Reiner qui était alors le directeur musical de l'Orchestre symphonique de Pittsburgh. Ce medley réunit divers airs de l'opéra dans un ordre qui ne suit pas l'action, mais répondait, entre autres, à la nécessité des durées d'enregistrement de l'époque, à savoir de 4 minutes par face de disques de 78 tours. Le medley ne devait pas dépasser les 24 minutes, c'est-à-dire la durée de trois disques. La première de cette version eut lieu à Pittsburgh, en 1943.

*« Porgy and Bess est un conte populaire. Ses personnages doivent tout naturellement y chanter de la musique populaire. »*

George Gershwin



© Sébastien Gaudard

---

---

▶ **Le conseil d'écoute**

*Gershwin . A Symphonic Picture from Porgy and Bess*



Orchestre symphonique de Londres  
André Previn, direction  
(Warner classics)

# Huapango, rhapsodie

## José Pablo Moncayo

---

« Ce qui contribue à la force de cette œuvre réside sûrement dans la manière dont Moncayo fait danser l'orchestre. L'enchaînement parfois surprenant des dynamiques, les rapides changements d'intensité,(...) créent un désir irrésistible, celui de monter, à notre tour, "sur les planches..." »

Isabelle Porto San Martin, musicologue



Le Saviez-  
Vous ?

### Les vents à l'honneur

Né à Guadalajara, le compositeur mexicain José Pablo Moncayo débuta une carrière de pianiste accompagnateur, se produisant dans les cafés et boîtes de nuit de Mexico. Par la suite, il devint percussionniste à l'Orchestre symphonique de l'État du Mexique puis chef d'orchestre. Parallèlement, il étudia la composition avec Carlos Chávez et aux États-Unis, auprès d'Aaron Copland. Sa musique exalte la culture et le nationalisme mexicain - il mena des recherches approfondies consacrées aux rythmes et mélodies de son pays - dont il fut le principal représentant.

Huapango, Rhapsodie est sa pièce la plus célèbre. Composée en 1941, elle fut créée le 15 août de la même année, sous la baguette de Carlos Chávez qui en avait été le commanditaire. L'œuvre s'inspire de mélodies originaires de la province de Veracruz pour l'essentiel, et qui sont accompagnées par divers instruments dont la guitare et le violon. A l'origine, deux voix chantent en fausset et les rythmes sont accentués par les roulements de talons. Brillamment orchestrée, cette partition rayonnante joue sur des déhanchements et une souplesse des rythmes, qui met en valeur les pupitres des vents.

Qualifié de second hymne national mexicain, le Huapango de Moncayo s'inspire de la danse traditionnelle éponyme, découverte dans la région huastèque de Veracruz. Huapango signifie en nahuatl « sur les planches », celles où évoluent les danseurs au son d'ensembles (composés le plus souvent de trois instruments) et à l'invitation des chanteurs. Le huapango est une danse dont la vivacité est liée à la bonne humeur communiquée par le texte.

---



**Le conseil d'écoute**

*Moncayo . Huapango, rhapsodie*



Orchestre symphonique  
de Xalapa  
Herrera de la Fuente,  
direction  
(Guild)

---



# La Boda de Luis Alonso Gerónimo Giménez

Abel Billard, castagnettes

*« Les castagnettes occupent une place de choix, accompagnant les envolées des violons ou articulant le discours des vents. On a envie de danser, de rire, de s'attabler devant un salmorejo : l'art andalou enflamme tous les sens. »*

Sophie Picard, musicologue

## Une zarzuela enflammée

Compositeur et chef d'orchestre, Gimenez consacra une grande partie de son catalogue à l'art de la zarzuela. Cette œuvre typique du théâtre espagnol (dont le nom provient du fait qu'à la cour de Philippe IV, les spectacles étaient donnés au palais de la Zarzuela, près de Madrid) associe le parlé et le chanté. Ce genre est assez proche de l'opéra-comique français.

Enfant prodige (on dit qu'il fut le violon solo du Théâtre de Cadix à l'âge de 12 ans !), Gimenez acheva ses études à Paris, notamment dans la classe de composition d'Ambroise Thomas. De retour en Espagne, il dirigea le Teatro Apolo puis le Teatro de la Zarzuela et enfin la Société des concerts de Madrid. Grâce à lui, le public madrilène découvrit les grands chefs-d'œuvre du répertoire symphonique international. Génie de la mélodie et du rythme, Gimenez écrivit près de 120 zarzuelas !

**Le Mariage de Luis Alonso** (ou La Nuit de l'enfermement) est une zarzuela en un acte et trois tableaux. Créé à Madrid, le 27 janvier 1897, l'ouvrage évoque le mariage de Luis Alonso qui eut lieu à Cadix, en 1840. Le plus célèbre maître de danse de la ville devait épouser une femme beaucoup plus jeune que lui. Un ancien prétendant de la jeune femme - et du même âge qu'elle - fit en sorte que la foule soit prise de panique à l'arrivée de taureaux. Evidemment, il resta seul avec celle qu'il aimait... Cette partition brillante, explosive, suggère, en effet, des atmosphères pour le moins pleines de vie !

Stéphane Friederich



## Abel Billard percussions

Né à Chartres, actuellement premier percussionniste solo à l'Orchestre National des Pays de la Loire, Abel rejoint très vite le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. En 1997, il obtient le premier prix à l'unanimité en musique de chambre avec le trio de percussion « O3 », ensemble avec lequel il sera lauréat du concours d'interprétation international Gaudeamus à Rotterdam. Il a travaillé sous la direction de grands chefs avec les orchestres les plus prestigieux de Paris et a participé régulièrement à des créations en tant que soliste en collaboration avec l'IRCAM et le Groupe de Recherche Musical (GRM). Il enseigne en parallèle la percussion depuis plus de trente ans dans différentes structures et se produit régulièrement avec le trio de percussion *Turbulences* et l'ensemble *So Brass*.



© Nicolaj Lund

## Xavier de Maistre harpe

**“ Au Conservatoire de Toulon où j’étudiais, c’est d’abord de la professeur de harpe, Vassiliva Briano, que je suis tombé amoureux. Mais dès que je me suis mis à travailler l’instrument, c’était comme s’il était fait pour moi, et moi pour lui. Je n’ai pas d’explication. Il n’y a jamais eu de musicien dans ma famille. D’ailleurs, mes parents étaient très inquiets de me voir prendre cette voie. ”**

Xavier de Maistre

Si les harpistes ayant imposé leur nom en solo ne sont guère légions...depuis plus d’une décennie, Xavier de Maistre a changé le cours de l’histoire de cet instrument dont il est aujourd’hui l’un des plus grands ambassadeurs aux quatre coins du monde. Motivé par le grand Zabaleta, le Français éclot rapidement au point de se retrouver, à seulement 24 ans, en poste à la Philharmonie de Vienne ! Durant une décennie, au sein de la prestigieuse phalange autrichienne, il apprend

et emmagasine. Mais Xavier de Maistre veut plus. Plus pour lui. Plus pour son instrument. Il s’envole alors en solitaire et conquiert un public international, se produisant aux côtés de grandes baguettes comme Simon Rattle, Riccardo Muti, Daniele Gatti, André Previn, Philippe Jordan et Kristjan Järvi. Même de grands compositeurs contemporains du calibre de Krzysztof Penderecki et Kaija Saariaho lui ont dédié des concertos.



© Carlos Vargas

## Diego Matheuz chef d'orchestre

**“ Ma mission est de créer une émotion pour le public, c'est pour cela qu'il vient. Chaque chef a la chance de pouvoir apporter sa propre vision de l'œuvre qu'il dirige. ”**

Diego Matheuz

Vous connaissez l'exubérant Gustavo Dudamel ? Vous aimerez l'édifiant parcours de Diego Matheuz, un autre chef prodige issu du Sistema, ce programme éducatif et musical vénézuélien instituant la pratique de la musique classique collective comme un facteur de réalisation personnelle et de réussite sociale. Aujourd'hui Diego Matheuz s'impose déjà comme l'un des jeunes talents les plus prometteurs de l'Amérique Latine. Il a fait ses débuts sur la scène internationale en tant que chef d'orchestre en 2008, en dirigeant

l'orchestre vénézuélien des jeunes Simón Bolívar au festival Casals de Puerto Rico. Ses premières représentations en Italie ont été couronnées de succès, et il a été nommé, en 2009, premier chef invité d'Orchestra Mozart, orchestre créé par Claudio Abbado à Bologne. En 2011, il a été nommé premier chef du Teatro La Fenice de Venise, et a dirigé son prestigieux concert du Nouvel An retransmis en direct par la télévision italienne. Depuis, il a dirigé des orchestres de renom dans le monde entier.